

lettre du mécénat



n° 13 - 4^{ème} trimestre 2008

éditorial

Avec près de 500 projets soutenus en France, le mécénat de la Caisse des Dépôts, grâce à un mode d'intervention national ou décentralisé, apporte son aide aussi bien à des projets très localisés qu'à des actions de très grande envergure. Par-delà l'aide financière, l'intervention de la Caisse des Dépôts peut aussi se traduire par une aide à la mise en réseau, à la communication ou à la recherche de fonds.

En 2008, nous avons renforcé nos partenariats dans le domaine de la lecture, en particulier avec l'apFEE. Nous avons noué un partenariat avec l'AFEV afin de mettre en place un projet expérimental d'accompagnement vers la lecture destiné aux enfants de grande section de maternelle, au sein de 6 agglomérations d'Île-de-France.

Pour la **solidarité urbaine**, nous avons consolidé nos partenariats avec Oroléis, les Petits Débrouillards, la Ligue de l'Enseignement... Au total, notre soutien a permis de toucher plus de 20 000 jeunes. Concernant l'action en direction des habitants des quartiers ANRU, les bailleurs sociaux s'intéressent de plus en plus aux démarches réunissant collectifs d'artistes et habitants des quartiers.

Pour la **musique**, les partenariats initiés en 2007 ont été consolidés, à l'image du partenariat avec la Réunion des Opéras de France pour « Tous à l'Opéra ». Pour la première édition d'Orchestres en Fête, le mécénat s'est associé à l'Association française des Orchestres qui, par sa programmation décalée et ludique, entend attirer un nouveau public dans les salles de concerts symphoniques.

2009 verra le resserrement de nos axes d'intervention autour de **trois grands programmes, la musique classique et contemporaine, la solidarité urbaine intégrant dorénavant le soutien aux danses urbaines et la lecture**, et la poursuite d'une politique d'évaluation de l'utilité sociale de nos projets.

Édith Lalliard

➤ « Tour Babel », un spectacle au service de la mémoire collective

En 2007, quatre barres d'immeubles ont été vouées à la démolition dans le quartier Mistral, à Grenoble, un site prioritaire de l'ANRU (Agence Nationale pour la rénovation urbaine). Plutôt que de procéder par dynamitage des immeubles, la municipalité a privilégié un processus lent, dit « par grignotage », ce qui a permis, suivant le calendrier de la destruction, la mise en place dès 2008, d'un projet théâtral avec la compagnie « La Fabrique des petites utopies ».

« La plupart des gens qui vivent ici sont issus de l'immigration et se sentent déracinés. Ils se sont accrochés à leur quartier, à leurs voisins et ne vivent pas toujours cette rénovation de manière positive. Un tel changement est un réel traumatisme qui mérite d'être accompagné en faisant participer les habitants » résume Céline Rodriguez, chargée de la production au sein de la compagnie. C'est donc essentiellement grâce à un travail sur la mémoire que se construit le spectacle vivant « Tour Babel » qui sera présenté en juin 2009, en guise de point d'orgue du projet. Un long travail d'approche et d'écoute des habitants par l'auteur en résidence au Mistral, Matthieu Malgrange, a d'abord été réalisé : bribes de vie d'hommes et de femmes de la cité, souvenirs et anecdotes, rêves déçus ou non... chaque destin nourrit sous la plume de ce « passeur de mémoire » un conte moderne et poétique et c'est ainsi que l'on écrit l'histoire.

Différents ateliers ont aussi été mis en place avec les habitants, sous la houlette de la Fabrique des petites utopies : jeu théâtral, costumes, décors... Un spectacle par et pour les habitants puisqu'il mêlera les voix et les ressources d'une cinquantaine d'amateurs et de vingt-trois professionnels sous un impressionnant chapiteau rappelant la Tour de Babel. Une tour de 12 mètres de haut, support à une projection lumière et vidéo, servira, en un jeu de miroir, de réceptacle à cette mémoire vive, mise en scène par Bruno Thircuir. Le spectacle tournera ensuite dans d'autres villes comme Voiron, dans l'Isère, Cran-Gevrier, en Haute-Savoie, Privas, dans l'Ardèche, et à Paris sous réserve de trouver un lieu adéquat.

Programme Solidarité urbaine
participation des habitants



Odyssée Art, voyages avec les mots

Apprendre aux adolescents et aux jeunes adultes de quartiers populaires à mieux communiquer avec les autres, leur faire comprendre la valeur des mots, c'est toute la finalité du projet de l'association Odyssée Art, à travers ses ateliers de création littéraire.

Agréée « d'éducation populaire », cette association déploie son activité en Île-de-France depuis 1998, autour de Farah Koshravi, artiste iranienne et membre d'un collectif composé d'une trentaine d'artistes, comédiens, metteurs en scène, vidéastes et cinéastes. Elle travaille aujourd'hui avec plus de 2 000 jeunes de 11 à 25 ans, qu'ils soient collégiens, lycéens ou en centres d'insertion. Plus spécifiquement, les ateliers d'expression littéraire initiés et animés par Odyssée Art reposent sur une méthodologie particulière : un travail oral préliminaire permet de corriger la violence verbale et d'exprimer des sentiments posément. À chaque mot, sa valeur et sa portée. Ces échanges sont soutenus par l'utilisation systématique de dictionnaires et de recherche des synonymes pour enrichir le vocabulaire des participants. Puis vient le temps de l'expression écrite, une base fondamentale pour toutes les étapes de la vie. Chacun des 200 jeunes répartis dans les différents ateliers est ensuite amené à réaliser la première ébauche d'un texte personnel sur le thème « La jeunesse, l'espoir ». Pour faciliter le goût de la création littéraire, il choisit le genre dans lequel il se sent le plus à l'aise : nouvelle, poésie, autoportrait... Cette étape fonctionne comme un exutoire au mal-être et à la solitude, propres à l'adolescence. Enfin, vient le moment de rédiger intégralement l'histoire ébauchée, une manière de coucher sur le papier rêves et réflexions avec précision ou poésie : la langue n'est plus alors un outil rebutant, elle devient au contraire un vecteur de liberté et d'évasion. Pour valoriser ce travail réalisé toute l'année y compris pendant les vacances scolaires, à raison de trois ateliers par semaine, différents moments de restitutions publiques sont prévus sous forme de lectures dans des lieux emblématiques tels que les maisons de la Culture ou les bibliothèques... Ce projet éducatif et créatif trouve un fort retentissement chez les habitants « Car l'art engendre l'art de vivre », résume Farah Koshravi, la créatrice de l'association.

Programme Solidarité urbaine participation des habitants



Limousin **musique**

La Camerata Vocale de Brive

La Camerata Vocale de Brive est à l'origine un ensemble vocal créé en 1982 par Jean-Michel Hasler, destiné à rassembler des amateurs de bon niveau. Depuis plusieurs années, elle anime également des activités pédagogiques à l'intention des chanteurs et amateurs de la région et est devenue une véritable pépinière de talents en herbe. Parallèlement, elle a initié un chœur professionnel, « *Chronochromie* », qui a acquis ses lettres de noblesse dans le répertoire ancien ou baroque et se consacre à la création de programmes originaux, sur le thème de la rencontre entre époques et styles.

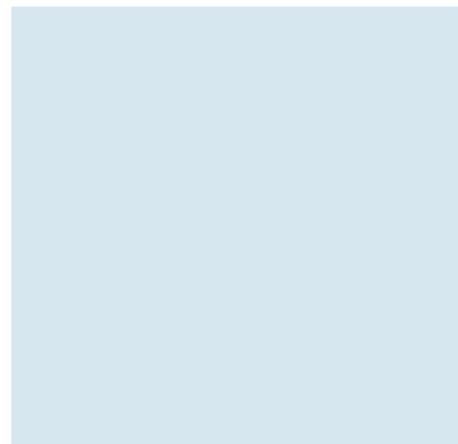
En 2007, l'association a créé un nouvel ensemble vocal constitué de 40 jeunes chanteurs amateurs *Le Jeune Chœur du Limousin*. L'articulation souple et la constante interaction avec les solistes et chanteurs du chœur professionnel « *Chronochromie* », et ceux du chœur d'oratorio *La Camerata Vocale* (40 chanteurs) entretiennent un esprit de troupe dynamisant. Le chœur professionnel assure une mission d'encadrement du Jeune Chœur (direction de pupitres, travail vocal) et participe aux productions des 2 autres formations (rôles de

solistes, renfort ou encadrement de stades). Les membres du Jeune Chœur, issus pour la plupart des conservatoires ou écoles de musique, peuvent, s'ils le souhaitent, à terme, intégrer le chœur amateur ou professionnel. L'ensemble de ce dispositif crée naturellement des complicités et des rencontres qui donnent aux différentes formations ce petit « supplément d'âme », et fait que la magie opère auprès du public.

Leurs qualités stylistiques et vocales ont permis aux différents chœurs de *La Camerata Vocale de Brive* de se produire aux côtés des meilleures formations dans des festivals de premier ordre, en France ou à l'étranger.

Artisan talentueux et éclairé de la vie culturelle et musicale en Limousin, *La Camerata* rayonne aussi au-delà de sa région. Avec ses différents chœurs, ses ateliers et ses stages très courus, elle contribue avec maestria au partage et au plaisir de la pratique de la musique chorale.

Programme Musique pratique musicale des amateurs



France **musique**

Les Concerts de Poche, une approche simple et conviviale de la musique classique

Dans une démarche de proximité et d'authenticité, *Les Concerts de Poche* invitent les publics les plus divers à partager des émotions avec de grands artistes de la musique. Lancés il y a quatre ans par la pianiste Gisèle Magnan, « *Les Concerts de Poche* », par analogie avec le livre, reposent sur la conviction que la musique classique doit s'adresser à des publics nouveaux, non initiés, dans les campagnes mais aussi dans les quartiers urbanisés des grandes villes. De mars à décembre 2009, dans de nombreux lieux d'Île-de-France, du Nord Pas-de-Calais et de Champagne-Ardenne, *Les Concerts de Poche* vont proposer plus de 50 concerts avec le fidèle soutien de grands artistes tels que B. Engerer, J.M. Luisada, M. Dalberto, A. Dumay, C. Casadesus et le Quatuor Modigliani.

Chaque programme est présenté par un jeune musicien, ce qui favorise l'accès à la musique, aussi bien pour les connaisseurs que pour le public néophyte. À l'issue du concert, une rencontre avec les musiciens prolonge la relation établie entre l'artiste, l'œuvre et le public. Les concerts se déroulent dans des lieux propices aux échanges, petits théâtres, conservatoires, salles des fêtes ou maisons de quartiers.

Pour mieux apprécier l'œuvre et découvrir les clés des grandes interprétations, *Les Concerts de Poche* organisent systématiquement et gratuitement, dans les écoles ou relais sociaux de chacune des communes qui accueillent leurs concerts, des ateliers de sensibilisation et d'interprétation destinés aux adultes ou aux jeunes. « *Ces ateliers pédagogiques, qui touchent environ 500 personnes en amont des concerts, préparent une frange importante du public à quelque chose d'émouvant et de festif. Les artistes le ressentent lorsqu'ils sont sur scène. Cette écoute dynamise leur inspiration ; ils se sentent à la fois très détendus et très émus. Ce résultat musical vraiment incroyable contribue grandement au succès des Concerts de Poche* » souligne Gisèle Magnan. La qualité des concerts, leur accessibilité, le prix modique des places, la proximité des artistes avec le public font des « *Concerts de Poche* » un partenariat réussi et dynamique du mécénat musical en faveur de la sensibilisation des publics.

Programme Musique - soutien aux démarches de sensibilisation des nouveaux publics





lillemusique

L'enfant et l'orchestre

Créé en 1976 avec pour directeur musical Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille (ONL) joue la partition de l'ouverture et de la diversité des publics. La formation qui a largement participé à la manifestation « *Orchestres en fête* » en novembre dernier, revendique la philosophie de son chef : « Porter la musique partout où elle peut être reçue » et initie des actions pédagogiques destinées aux jeunes de la région. Ainsi, près de 400 élèves d'écoles primaires sont, cette année encore, invités à partager avec l'orchestre des moments de complicité et d'écoute. Pour la sixième édition, les jeunes vont participer à une journée d'immersion totale dans l'univers symphonique.

En arrivant, chaque enfant reçoit un petit cahier-souvenir spécialement édité pour l'occasion dans lequel il pourra noter ou dessiner ses découvertes musicales. Pour la plupart d'entre d'eux, il s'agit d'une première expérience qui les impressionne un peu. Cette timidité va vite disparaître, notamment dès la visite des coulisses de l'orchestre où les élèves vont se livrer à un authentique parcours-découverte avec les musiciens, avant d'enchaîner sur la présentation des familles d'instruments, les discussions et enfin un mini-récital. Dans une démarche pédagogique participative, un atelier d'écoute est aussi mis en place : il donne aux classes quelques clés d'écoute pour le concert-découverte auquel elles assisteront quelques jours plus tard.

Grâce aux concerts-découverte 2009, les jeunes auditeurs voyageront dans un programme fantastique aux multiples personnages mythologiques : comme Lohengrin, fils de Perceval, qui va se porter au secours d'Elsa. Ou encore, un prince amoureux fou d'une jolie princesse, transformée en marionnette de bois par une fée. À la baguette, le compositeur en résidence, Bruno Mantovani, qui vient de recevoir une Victoire de la Musique 2009, fera entre autres découvrir sa pièce *Time Stretch*.

Porté par la Direction régionale Nord Pas-de-Calais de la Caisse des Dépôts, ce projet des concerts-découverte permet de créer une véritable relation entre les enfants et la musique, qui se révélera sûrement avec le temps une expérience riche dont ils se souviendront avec bonheur.

Programme Musique sensibilisation des jeunes publics

toulouselecture

Des « Valises de lecture » pour jouer avec les mots

Depuis la rentrée scolaire, le Théâtre National de Toulouse a mis en place un projet original pour encourager le goût de la lecture auprès d'une centaine d'élèves en difficulté d'apprentissage. Ces derniers se répartissent en cinq groupes du CE2 au CM2, provenant de trois établissements des quartiers de Bellefontaine, de La Faourette dans la ZEP du Mirail et de l'école d'Empalot situés en zone d'éducation prioritaire. L'action se déploie selon trois axes qui forment un tout cohérent. En premier lieu, un comité de lecture interne au théâtre a sélectionné des pièces issues du répertoire contemporain pour les jeunes : *Le jeune prince et la vérité* de Jean-Claude Carrière ou encore des pièces de Stéphane Jaubertie qui, entre drôlerie et gravité, traitent de thèmes aussi essentiels que le passage de l'adolescence à l'âge adulte, de la connaissance de soi ou du rapport à l'autre. Au début de chaque trimestre, 5 d'entre elles, éditées en 6 exemplaires, sont distribuées dans des petites valises aux professeurs des classes concernées. Aux élèves ensuite de piocher parmi ce kit de lecture et de découvrir ces œuvres, par petits groupes.

Dans un second temps, pour permettre aux jeunes de s'emparer des mots et d'exprimer leurs émotions, une comédienne intervient régulièrement en classe. Chacun peut alors apprendre à déclamer les phrases, à poser sa voix et à vaincre parfois aussi sa timidité. Selon



Bénédicte Guérin, responsable du projet au Théâtre National de Toulouse, « *L'intervention extérieure d'un comédien professionnel permet en outre de sortir du seul rapport enfant-enseignant, d'ouvrir une porte.* »

Enfin, chaque classe est invitée à visiter les coulisses du théâtre et à assister à une pièce, en dehors des heures d'école. Deux groupes ont ainsi pu voir en janvier « *Le collectionneur d'instant* » de Jacques Nichet. Une occasion de découvrir l'univers secret et magique du théâtre, de discuter avec comédiens et metteur en scène lors d'échanges qui se sont révélés très fructueux.

Ce troisième volet tente d'associer le plus possible les parents pour que l'élan, initié par cette action, puisse perdurer au sein de la famille. La Direction régionale Midi-Pyrénées connaît bien la qualité des actions du Théâtre National de Toulouse pour désenclaver la culture. Elle soutient donc cette année ce projet prometteur. Quant aux élèves, ils attendent avec impatience l'arrivée de la valise suivante, riche de nouveaux textes à découvrir. Des valises qui pourraient bien se transformer... en bagage culturel.

Programme Lecture

lorrainesolidarité

Cité Sculpture : quand l'expression artistique devient un facteur de dynamique sociale

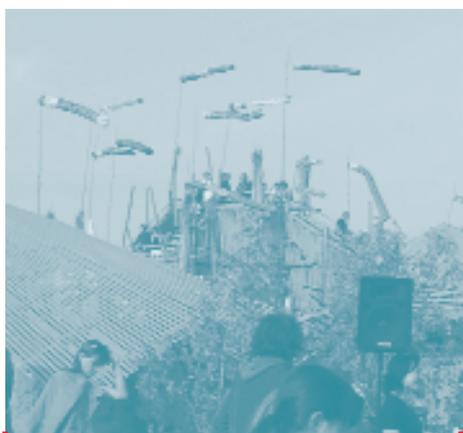


Malgré de nombreux moyens d'animations mis en place par diverses structures dans les quartiers populaires, les habitants, les jeunes en particulier, restent trop souvent désœuvrés, notamment lors des vacances scolaires. D'où la volonté de Batigère (bailleur social) d'organiser des rencontres productives entre l'Art et les jeunes.

L'opération Cité Sculpture est ainsi née, il y a plus de 10 ans à Vandœuvre-lès-Nancy et s'étend aujourd'hui à l'ensemble des quartiers *Batigère* du Grand-Est. Elle a orienté son action dans le cadre d'ateliers d'art itinérants aux pieds des immeubles en été et d'interventions régulières dans les écoles et collèges, en temps scolaire. Gratuits et ouverts à tous, ces ateliers concernent désormais chaque année plus de 1 000 jeunes. Encadrés par un collectif d'artistes, l'Atelier 131, les participants s'initient à l'histoire de l'Art particulièrement riche en Lorraine, visitent le Musée des Beaux-arts de Nancy et se familiarisent avec la matière : glaise, métaux de récupération, pierre qui prennent corps sous leurs doigts. En fin d'année, les fruits de ces ateliers qui démontrent une étonnante créativité, sont exposés dans les médiathèques ou les centres sociaux. Pour fêter les 10 ans de cette action et mettre en valeur son engagement pérenne, Cité Sculpture a organisé une exposition rétrospective itinérante ainsi que la réalisation d'une sculpture collective en bronze par les élèves de l'école Pasteur de Malzéville.

Au-delà de l'expression artistique, Cité Sculpture revêt en outre une dimension sociale et suscite intérêt et curiosité. Elle réanime des lieux de passage et rend tangible la vitalité des jeunes. Enfin, parce qu'elle s'inscrit le plus souvent dans le cadre de la réhabilitation ou de la restructuration d'un quartier, elle favorise et conforte la dynamique sociale en associant les habitants au changement. L'État, la Communauté Urbaine du Grand Nancy et la Direction régionale Lorraine de la Caisse des Dépôts soutiennent cette action qui se déroule sur 15 communes et s'inscrit dans un processus de rénovation urbaine. Pour Hubert Ehlinger, directeur de la communication de *Batigère*, Cité Sculpture démontre avec succès que « *l'art est accessible à tous, qu'il peut être un animateur de quartier et qu'il crée une dynamique culturelle et sociale* ».

Programme Solidarité urbaine participation des habitants





france**lecture**

Des plumes et des collégiens

Pour la seconde année consécutive, des écrivains interviennent auprès des classes de 3^{ème} pour transmettre leur amour des mots et de la littérature.

Initiée en 2008, « À l'école des écrivains, des mots partagés » a pour objectif de donner le goût de la lecture à des élèves peu familiers de la littérature. Cinquante-deux collèves répartis sur tout le territoire y participent cette année. Tous appartiennent au réseau « Ambition Réussite ». Concrètement, 52 écrivains parrainent activement une classe de 3^{ème}. Au premier trimestre, les élèves ont étudié, sous la conduite de leur professeur de français, l'une des œuvres de leur « parrain ». Ils le rencontreront ensuite trois fois jusqu'au mois de juin. Au cours de ces moments privilégiés avec lui, le travail d'écriture, le sens de l'œuvre, l'analyse des personnages, les méthodes créatrices vont être autant de sujets d'échanges.

Outre son intérêt pédagogique puisqu'elle aide les élèves à se forger une maîtrise du socle commun des connaissances et de la langue française, cette opération a cela d'original qu'elle met en relation deux univers très différents : celui de l'école et celui de l'écrivain. Ces rencontres ont aussi pour objectif d'aboutir en fin d'année scolaire à la production de textes par les élèves. Ainsi, pourront-ils, par ces exercices d'écriture, prolonger le roman étudié, se l'approprier et y puiser leur inspiration. Leur parrain sera chargé d'évaluer en fin d'année le travail effectué. Cette transmission de la littérature par une approche vivante et incarnée a suscité un intérêt croissant de la part des établissements scolaires puisqu'ils n'étaient que 30 l'an dernier à participer à ce projet. Pour autant, la réussite de cette opération repose sur l'implication réciproque de l'établissement scolaire et du parrain, afin de susciter une participation active des élèves. « *Tous les auteurs sont volontaires* » explique Catherine Riza, en charge de la gestion du projet, à la MEL (Maison des Écrivains et de la Littérature). « *Il est important qu'ils sachent ce dans quoi ils s'impliquent. Ils doivent parvenir à communiquer avec les élèves, en veillant à conserver leur position d'écrivain. Ce ne sont pas des animateurs. Pour cela, le travail d'étude de l'œuvre, en amont, avec les professeurs est important. Dans l'ensemble, les retours des auteurs qui ont participé l'an dernier sont positifs et certains participent à nouveau* ». C'est le cas de Pierre Assouline, Jean-Marie Laclavetine ou Christine Orban. D'autres feront cette année leur rentrée scolaire en 3^{ème}, comme Jean Rouaud, Noëlle Châtelet, Camille Laurens, Daniel Pennac ou Hubert Mingarelli.

Programme Lecture

paimbœuf**grandpartenariat**

Le Jardin étoilé, un jardin de vent et de lumière que les habitants plébiscitent

Depuis la manifestation Estuaire 2007, l'art contemporain s'invite de manière pérenne ou éphémère sur les berges de la Loire, de Nantes à Saint-Nazaire. Des œuvres grandeur nature, intégrées au paysage, jalonnent une promenade surprenante et onirique au fil du fleuve. Emblématique de la mise en valeur du patrimoine de l'estuaire de la Loire, la création et l'entretien du « Jardin étoilé » de la commune de Paimbœuf bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts. Un projet porteur de développement territorial et d'enjeux sociaux importants pour cette commune de 3 000 habitants.

Créé par l'artiste japonais Kinya Maruyama, avec la collaboration des Écoles Nationales d'architecture de Nantes, Versailles et Tokyo, ainsi que l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, ce jardin en constante évolution remplit désormais de multiples fonctions : au carrefour des traditions locales et japonaises, il est devenu à la fois un jardin-musée, un observatoire, un lieu de flânerie et de découverte pour les paimblotins, une aire de jeux pour les enfants et un lieu d'attraction touristique. Preuve de cette réussite, 40 000 visiteurs ont pu le découvrir depuis sa création et les habitants en sont très fiers. Selon Michel Bahurel, le maire de Paimbœuf, « *la population a tout de suite adhéré à ce projet auquel elle a beaucoup été associée par Kinya Maruyama. Nous avons constaté un record d'affluence lors de son inauguration en 2007 et, depuis, le succès ne s'est pas démenti. Il y a une réelle communion entre les habitants et ce lieu qui va d'ailleurs s'agrandir cette année, conformément à ce qui a été prévu en 2007. Chaque aménagement est attendu avec intérêt car il suscite toujours la surprise et les enfants l'adorent. Ils se sont totalement accaparés cet endroit !* ». Les scolaires sont d'ailleurs régulièrement conviés par Kinya Maruyama, présent sur le site plusieurs fois par an, afin de travailler sur différents thèmes comme, cette année, celui du vent. Cerfs-volants et drapeaux viendront ajouter encore un supplément de poésie à ce jardin extraordinaire.

Programme Grands partenariats



agenda

De septembre 2008 à juin 2009

AFPAD

L'Association pour la Formation, la Prévention et l'Accès au Droit poursuit son projet socio-éducatif pour des jeunes collégiens ayant décroché du système scolaire. Les élèves de trois collèges de la ville de Pierrefitte-sur-Seine bénéficieront d'un travail de soutien scolaire mené en lien avec les enseignants pour permettre leur réintégration.

Le 9 mai

Partir à la découverte avec « Tous à l'opéra »

Journée portes ouvertes de l'ensemble des opéras de France. Des concerts, des répétitions publiques mais aussi une multitude d'activités seront proposés au grand public et aux jeunes pour s'ouvrir et apprécier l'opéra et ses métiers.

Du 11 mai au 13 juin

Le petit Ramoneur de Benjamin Britten

Reprise des Concerts éducatifs au Théâtre des Champs-Élysées destinés aux élèves d'Île-de-France. Grâce à un kit pédagogique remis aux instituteurs, les jeunes vont découvrir en classe la musique et le livret avant d'assister au spectacle où, dirigés par le chef d'orchestre, ils chanteront les principaux airs.

Directrice de publication : Édith Lalliard

Rédactrice en chef : Pascaline Roussel

Rédactrices : Marie Grèzard, Pascaline Roussel

Conception : Agence DEP

Impression : Caisse des Dépôts

Édition : Direction de la Communication

Crédits photos : Laurence Fragnol, Farah Koshravi, Philippe Bernard, Vincent Jacques, Jean-François Leclerc, Droits réservés : Camerata de Brive, Composite Agence, Théâtre National de Toulouse

Caisse des Dépôts : 56, rue de Lille 75356 Paris 07 SP
www.caissedesdepots.fr

Contact : mecenat@caissedesdepots.fr

N° ISSN : 1774-0428

